

au L E C T E U R.

*de la PUISSANCE, de la SCIENCE, & de la JUSTICE de Dieu, non plus que du PECHÉ.*

Ils n'ont pas compris, qu'en vertu de la *Liberté*, l'homme possède en propre, & comme une partie de sa nature, quelque chose d'agissant, qui ne peut être suppléé par un autre sans qu'il perde ce qu'il a reçu de propre & d'inhérent à sa nature. Ils ont confondu l'action de la liberté sur ses facultés & sur leur conduite, avec son action sur ses objets, supposant mal-à-propos, que ce fust une même chose d'admettre librement un objet (Dieu) agissant dans nous, & de faire nous-mêmes par nôtre liberté l'action de cet objet-là.

Ils ont donné pour objet à la *Puissance de Dieu* non seulement le néant, mais même la destruction de ses ouvrages, comme de celui de la *Liberté*. Et ne sachant comprendre que cette *Puissance* divine fust si infinie que de pouvoir donner, & d'avoir donné en effet à l'homme une chose dont les actes ne fussent plus des propres actes de Dieu, ils ont attribué tout à Dieu sans rien réserver pour l'homme. De quoi est sortie la Doctrine de la *Prédestination* rigide: pendant que d'autres au contraire ont attribué tout, ou presque tout, à la liberté de l'homme,

